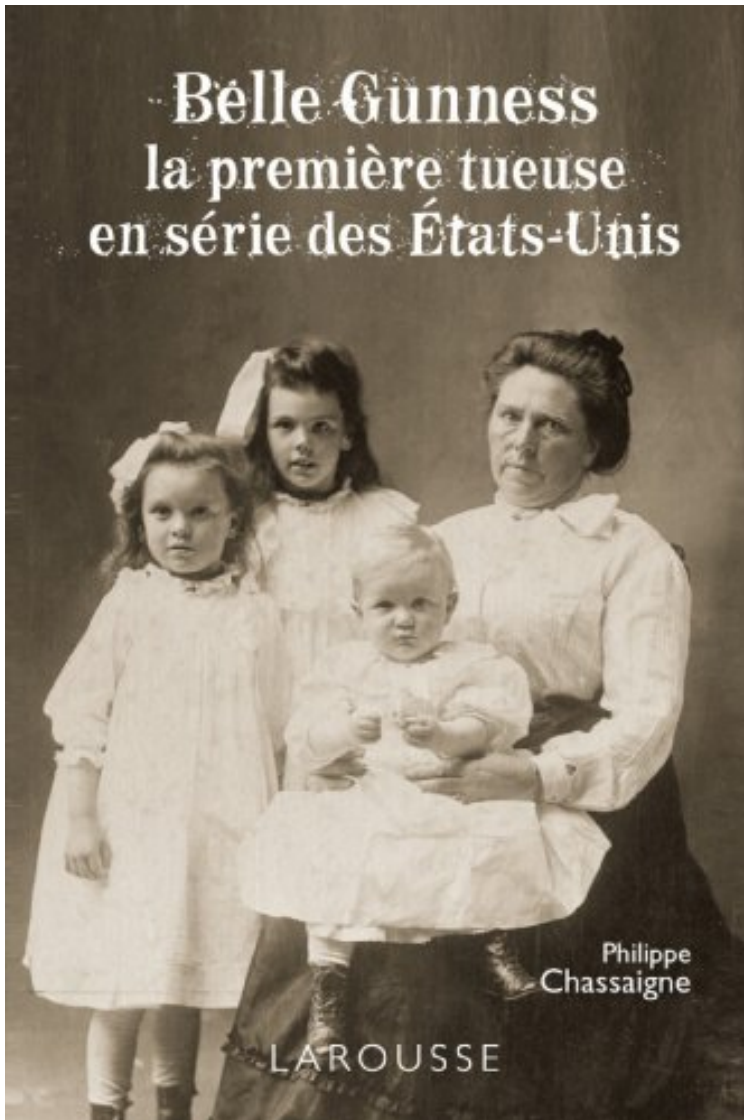


[Download] File size: 42.Mb

# Belle Gunness - la première tueuse en série des tats-Unis (L'Histoire comme un roman)



*Par Philippe Chassaigne*  
DOC / \*audiobook / ebooks / Download  
PDF / ePub

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #341292 dans eBooksPubli le: 2011-03-09Sorti le: 2011-03-09Format: Ebook Kindle

[Download] Belle Gunness - la première tueuse en série des tats-Unis (L'Histoire comme un roman)

**Par Philippe Chassaigne : Belle Gunness - la première tueuse en série des tats-Unis (L'Histoire comme un roman)** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Belle Gunness - la première tueuse en série des tats-Unis (L'Histoire comme un roman):

 Download

 Read Online

## Description :

Présentation de l'auteurTout commence le 28 avril 1908, entre 4 et 5 heures du matin. Un violent incendie détruit une ferme située en périphérie de La Porte, petite ville de l'Indiana. En fin d'après-midi, on découvre les corps calcinés de quatre personnes : deux fillettes et une femme, tenant un petit garçon dans ses bras. Les quatre corps sont regroupés les uns contre les autres, en une masse calcinée. À l'évidence, la propriétaire des lieux, Belle Gunness a péri dans les flammes avec ses trois enfants. Mais pourquoi son cadavre a-t-il été coupé et où est donc la tête ? 18 victimes avérées, 40 suspects, l'auteur relate avec clarté et précision l'incroyable triple assassinat de la femme Barbe-bleue comme on la nomme aux tats-Unis.ExtraitExtrait du prologue Le 28 avril 1908,

entre 4 et 5 heures du matin, un violent incendie détruisit de fond en comble une ferme située en périphérie de La Porte, petite ville de l'Indiana. En fin d'après-midi, on dégagea les corps brûlés de quatre personnes : deux fillettes et une femme tenant un petit garçon dans ses bras. Les quatre corps étaient regroupés les uns contre les autres, en une masse calcinée. L'évidence, la propriétaire des lieux, Belle Guinness - une Norvégienne arrivée aux États-Unis dans les années 1880, pensait-on savoir -, avait péri dans les flammes avec ses trois enfants. Au vu des faits, l'incendie était criminel. Qui pouvait en être l'auteur ? Dans la petite communauté, les soupçons se portèrent sur un des anciens employés de ferme de la propriétaire, du nom de Ray Lamphere : depuis plusieurs semaines, cet amant conduit avait essayé de partir avec elle ; la veille même de l'incendie, elle se rendit chez son notaire pour y rédiger son testament, car, dit-elle, ce Lamphere, j'ai peur qu'il me fasse brûler dans ma maison. S'il fut donc rapidement interpellé et placé en détention préventive à la prison du comté, il ne fut pas possible d'aller plus avant : de fait, le corps de la femme adulte, tant dépourvu de tête, ne pouvait être formellement identifié, et le coroner refusa de déclarer Belle Guinness officiellement décédée. Une semaine s'écoula, pendant laquelle Ray Lamphere moisit en prison. Deux hommes continuèrent de fouiller les débris, la recherche d'éléments permettant d'identifier les dépouilles de façon probante : sans succès. Le 4 mai au matin, un inconnu arriva à La Porte, demandant de voir le shérif : Asie Helgelien, lui aussi d'origine norvégienne, s'inquiétait pour son frère Andrew, qui avait tenu en correspondance avec une riche veuve de La Porte, Belle Guinness, et était venu ensuite lui rendre visite. Sans nouvelle depuis le mois de janvier, il venait pour en savoir plus ; seulement personne ne savait trop quoi faire de lui... On demanda un compatriote - la région ne manquait pas d'immigrants Scandinaves, loin de là ! - de l'héberger pour un temps. Il se trouva que son hôte habitait en face de la ferme dévastée et Asie, incapable de rester en place, mit la main à la pâte pour continuer à excaver les débris. En un rien de temps, il reprit dans le jardin un endroit où le sol avait récemment été remué, et y planta la bêche. C'était une fosse de moins de deux mètres de profondeur. Au milieu d'une odeur fétide et sous une couche superficielle de vieilles boîtes de conserves, il dégagea un sac de toile de jute renfermant les restes de membres d'un individu de sexe masculin. Immédiatement, il l'identifia comme tant son frère disparu, Andrew. Revue de presse Aux yeux de ses contemporains, la criminelle n'est donc pas un monstre, ni une bête déshumanisée et avide de sang, mais bien une anti-femme. Si Belle est repoussante, ce n'est pas seulement parce qu'elle a un membre une quinzaine de personnes, mais aussi parce qu'elle est une mauvaise mère, d'un physique grossier et masculin, souvent travesti en homme. Si elle tue, c'est qu'elle n'est pas une femme. Le livre de Philippe Chassaing s'inscrit dans les renouvellements récents de l'histoire du genre, qui invitent à penser la violence des femmes pour sortir d'une vision anglo-saxonne de la figure féminine. Meurtrières ou révolutionnaires, les femmes aussi contestent l'ordre social, sans faire toujours preuve de la bienveillance et de l'amour maternel auxquels on voudrait les assigner. (Le Monde du 16 juin 2011)